

F de G 2 février 2020

Mozart - Adagio in E Major, K. 261 (4'04)

INTRODUCTION

Vous avez vu quel jour nous sommes ?

Le 02/02/20/20 !

Vous ne trouvez pas ça extraordinaire ?

Mais si, ça l'est ! Même si les chiffres ne disent rien par eux-mêmes !

Mes sœurs et frères, c'est déjà extraordinaire

que nous soyons ici ce matin, en vie

et heureux de vivre, quel que soit notre âge !

Malgré l'explosion de Bételgeuse

(qui se produira ce soir ... ou dans les 600 000 ans qui vont suivre)

Malgré la fragilité de la vie,

que Dieu nous a donné et nous demande de préserver

avec lui, sur toute la Terre.

Car chaque être vivant sur cette planète

a droit au respect de sa fragilité,

même lorsqu'il paraît fort,

et jusqu'à sa mort !

INVOCATION

« Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour que tu en aie souci ? »

Cette phrase des psaumes nous dit à elle seule

comme l'attention que tu portes à chacun d'entre nous

est extraordinaire et réjouissante.

Merci pour tout ce que tu fais, jour après jour,

pour nous garder la vie,

malgré notre désir pervers de la détruire.

SALUTATION

A toi grâce et paix de la part du Dieu qui t'aime,

par Jésus-Christ, en son Saint-Esprit. Amen.

Aube nouvelle

301 les 3 str.

All.31-14

LOUANGE

Psaume 25 (TOB - extraits) -numérique

Mon Dieu, je compte sur toi ; ne me déçois pas !
Que mes ennemis ne triomphent pas de moi !
Fais-moi connaître tes chemins, SEIGNEUR ; enseigne-moi tes routes.
Fais-moi cheminer vers ta vérité et enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.
Je t'attends tous les jours.
Le SEIGNEUR est si bon et si droit qu'il montre le chemin aux pécheurs.
Il fait cheminer les humbles vers la justice et enseigne aux humbles son chemin.
Toutes les routes du SEIGNEUR sont fidélité et vérité,
Pour ceux qui observent les clauses de son alliance.
J'ai toujours les yeux sur le SEIGNEUR, car Il dégage mes pieds du filet.
Vois ma misère et ma peine, enlève tous mes péchés !
Garde-moi en vie et délivre-moi !
J'ai fait de toi mon refuge, ne me déçois pas !
O Dieu, rachète Israël ! Délivre-le de toutes ses angoisses !

A toi, mon Dieu mon cœur monte

Ps 25 str.1 & 2

All. PS 25

PRIERE d'ILLUMINATION

Dieu, notre Père, fais-nous oublier les mots usés,
arrache-nous aux phrases creuses.

Donne-nous une parole humaine vraie,
une parole qui sache répondre,
une parole qui sache interroger et reconforter.

Inspire-nous, par ton Esprit Saint,
une parole vivante, modelée par la Parole de ton Fils,
qui vit et règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu d'amour pour les siècles des siècles. Amen.

(d'après la *Liturgie de l'Église Réformée de France*- Georges Schaffner)

Malachie 3 v 1 à 4

1 « Le Seigneur de l'univers vous répond :

“Je vais envoyer mon messenger pour m'ouvrir le chemin.

Le Seigneur que vous désirez arrivera soudain dans son temple ;
le messenger que vous attendez proclamera mon alliance avec vous.

Le voici, il est en train de venir !”

2 Quelqu'un pourra-t-il survivre lorsqu'il arrivera ?

Quelqu'un restera-t-il debout lorsqu'il apparaîtra ?

Il sera comme le feu qui affine le métal, comme le savon du blanchisseur.

3 Il s'installera pour éliminer les déchets et enlever les impuretés.

Comme on raffine de l'or et de l'argent,

il purifiera totalement les descendants de Lévi.

Ceux-ci présenteront alors leurs offrandes au Seigneur
conformément aux règles.

4 Le Seigneur accueillera favorablement
les offrandes des gens de Juda et de Jérusalem
comme auparavant, dans les années du passé.

Luc 2 v 22 à 40

22 Puis le moment vint pour Joseph et Marie
d'accomplir la cérémonie de purification qu'ordonne la loi de Moïse.

Ils amenèrent alors l'enfant au temple de Jérusalem
pour le présenter au Seigneur,

23 car il est écrit dans la loi du Seigneur :

« Tout garçon premier-né sera mis à part pour le Seigneur. »

24 Ils devaient offrir aussi le sacrifice que demande la même loi,

« une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons. »

25 Il y avait alors à Jérusalem un certain **Siméon**.
Cet homme était droit ;
il respectait Dieu et attendait celui qui devait sauver Israël.
Le Saint-Esprit était avec lui
26 et lui avait appris qu'il ne mourrait pas
avant d'avoir vu le Messie envoyé par le Seigneur.
27 Guidé par l'Esprit, Siméon alla dans le temple.
Quand les parents de Jésus amenèrent leur petit enfant
afin d'accomplir pour lui ce que demandait la loi,
28 Siméon le prit dans ses bras et remercia Dieu en disant :
29 « Maintenant, Seigneur, tu as réalisé ta promesse :
tu peux laisser ton serviteur mourir en paix.
30 Car j'ai vu de mes propres yeux ton salut,
31 ce salut que tu as préparé devant tous les peuples :
32 c'est la lumière qui te fera connaître aux nations du monde
et qui sera la gloire d'Israël, ton peuple. »
33 Le père et la mère de Jésus
étaient tout étonnés de ce que Siméon disait de lui.
34 Siméon les bénit et dit à Marie, la mère de Jésus :
« Dieu a destiné cet enfant à causer la chute ou le relèvement
de beaucoup en Israël. Il sera un signe de Dieu auquel les gens s'opposeront,
35 et il mettra ainsi en pleine lumière
les pensées cachées dans le cœur de beaucoup.
Quant à toi, Marie, la douleur te transpercera l'âme comme une épée. »

36 Il y avait aussi une prophétesse, appelée **Anne**,
qui était la fille de Penouel, de la tribu d'Asser.
Elle était très âgée.
Elle avait vécu sept ans avec le mari qu'elle avait épousé dans sa jeunesse,
37 puis, demeurée veuve, elle était parvenue à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne
quittait pas le temple, mais elle servait Dieu jour et nuit :
elle jeûnait et elle priait.
38 Elle arriva à ce même moment et se mit à remercier Dieu.
Et elle parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem.
39 Quand les parents de Jésus eurent achevé de faire
tout ce que demandait la loi du Seigneur,
ils retournèrent avec lui en Galilée, dans leur ville de Nazareth.
40 L'enfant grandissait et se fortifiait.
Il était rempli de sagesse et la faveur de Dieu reposait sur lui.

Hébreux 2 v 14 à 18

14 Puisque les enfants sont tous des êtres de chair et de sang,
Jésus lui-même est devenu comme eux,
il a participé à leur nature humaine.

C'est ainsi que, par sa mort,
il a pu écraser le diable,

qui détient la puissance de la mort,

15 et délivrer ceux que la peur de la mort rendait esclaves
durant leur vie entière.

16 En effet, ce n'est assurément pas aux anges qu'il vient en aide,
mais c'est aux descendants d'Abraham.

17 C'est pourquoi il devait devenir en tout semblable à ses frères,
afin d'être leur grand-prêtre plein de bonté et fidèle au service de Dieu,
pour assurer le pardon des péchés du peuple.

18 Et maintenant, il peut secourir ceux qui sont tentés,
parce qu'il a passé lui-même par la tentation et la souffrance.

PREDICATION

Aujourd'hui, je voudrais vous parler des vieux ! Des vieux qui savent, qui ont de l'expérience, et de ceux qui peuvent en témoigner ! De ceux qui attendent, pleins d'espoir, parce qu'ils portent une espérance en eux.

La scène se passe dans le temple de Jérusalem. Après Noël, après la fête, le quotidien ordinaire reprend sa place, et c'est un peu ce qui se passe ici, lors d'une cérémonie tout à fait banale pour l'époque : la purification d'une mère après son accouchement, et la présentation d'un enfant au temple, après sa circoncision. Circoncision huit jours après la naissance, purification de la mère 40 jours après. Elle fait souvent l'objet d'une saynète de la part des enfants à Noël.

5 personnages principaux se partagent l'avant de la scène, trois vieux et deux jeunes. Les trois vieux sont Joseph, Siméon et Anne. Les deux jeunes sont Marie et Jésus. On va oublier la foule qui est autour d'eux, dans le Temple de Jérusalem, qui ne joue aucun rôle sinon celui de badauds.

Siméon, 1^{er} vieillard, 1^{er} prophète. Cet homme a consacré sa vie à un seul but : l'attente, l'attente fidèle et sans défaillance du Messie, qu'Israël attendait. Bienheureux celui qui a un but dans la vie, si enraciné qu'il lui permette de trouver un sens à toute sa vie ! Même s'il paraît un peu vain à tout le monde... De lui, je veux retenir deux choses : Ce qu'il est, et ce qu'il dit.

Qui est-il ? De cet homme-là, on sait peu de choses, sinon ses qualités : qu'il « *était droit et respectait Dieu (Juste et pieux LSG)* ». Comme tout juif pieux en somme, respectueux de la Loi de Moïse, mais avec ceci de particulier qu'il était prophète... Surtout empli de l'espérance du Salut messianique, « *la consolation d'Israël* » et soutenu par « *un message reçu du Saint Esprit* ».

Comment vivait-il cette attente ? Est-ce que cela le laissait tranquille ? Est-ce qu'il en dormait la nuit ? Tous ceux qui ont connu des temps difficiles savent à la fois le délice et la douleur de l'attente. Ceux qui ont connu la guerre par exemple, de la génération précédente, ou les plus âgés d'entre nous, savent ce qu'il en est que d'espérer la paix en temps de guerre. Et ceux qui actuellement fuient des pays en guerre vivent aussi avec cette espérance au cœur, qui leur permet de tenir malgré les galères présentes.

Grâce à Dieu, tout n'est pas absurde est désespérant dans ce monde.

Ce qui n'est pas encore accompli le sera demain. C'est vrai aussi pour nos attentes concernant l'avenir de nos enfants, toujours incertain.

Quel soulagement pour l'espérance de Marie, que cette piqûre de rappel dans l'Évangile de Luc, après l'annonciation déjà pleine d'espoir pour elle !

Car que dit-il ? « *Mes yeux ont vu ton salut, Lumière des nations et gloire d'Israël, ton peuple* » dit ici Siméon, en prenant l'enfant dans ses bras. Belle promesse ! Pourtant, la prophétie continue, en demi-teintes. Et comme il s'adresse exclusivement à Marie, on

peut se demander ce qu'est cette « épée qui lui transpercera l'âme » ? Sera-ce la douleur de la Passion, de voir son fils, assez jeune, cloué sur la croix ? Est-ce la douleur existentielle de celle qui va se demander si elle doit rester fidèle à la tradition hébraïque, ou embrasser la foi en Jésus-Christ, même si ce Jésus n'est autre que son fils ? La division vécue si violemment lorsque Jésus la rejettera avec ses frères et sœurs ? Est-ce cette épée qui va diviser le peuple et les familles : « le père contre le fils et la mère contre la fille ⁱ » ?... Une mère est bien souvent déchirée ou transpercée, par la compassion, lorsqu'un de ses enfants souffre ou se perd... Encore plus lorsqu'elle se sent rejeté par son fils, chair de sa chair !

Un père aussi, d'ailleurs ! Et je vais rapidement ici faire une parenthèse sur **Joseph**, ce pauvre vieux Joseph, qui à part partager l'admiration de sa femme pour la prophétie, ne joue pas un bien grand rôle. Tous juste un figurant.

Il disparaîtra de la scène tout de suite après, qu'il n'aura guère occupée que pour accepter gentiment d'être le père de l'enfant et accéder ainsi au statut de parent que Luc lui concède mais il ne dira rien sur toute l'éducation qu'il peut avoir reçu de son père, ni s'il se sont opposés. Est-il mort jeune, ? Ou était-il déjà vieux quand Jésus est arrivé, marié à cette toute jeune fille qu'était Marieⁱⁱ ? La bible ne le dit pas ! Ce vieillard-là (s'il l'est) n'est ni prophète ni disciple. Il n'est qu'une partie du tronc qui relie Jésus à ses ancêtres juifs. Il n'est pas à négliger pour autant : tout le monde n'a pas le premier rôle dans l'histoire !

Anne, 2nd vieillard, est une vieille dame de 84 ans. Pourquoi donne-t-on ici plus de détails sur sa vie intime et ses origines familiales que sur Siméon ?

Est-il mort sur le coup, d'apoplexie, tellement heureux d'avoir tenu le Messie dans ses bras ? Peut-être que Marie, qui renseigne probablement l'auteur de l'Évangile, l'a connue de son vivant.... Cette femme-là paraît pourtant un peu brouillon, et pour tout dire plus vivante par rapport à Siméon. En effet, elle est beaucoup plus radicale que lui : « elle ne quitte plus le temple, et elle sert Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière » ... Mais son message paraît moins clair : Luc n'en donne pas le contenu : parole de femme ? Non, Luc prête à Marie et Elisabeth de longs discours ! Elle aussi, comme lui, loue Dieu et parle de Jésus. Elle apparaît surtout comme le deuxième témoin, si indispensable dans les procès. A moins que ce ne soit le contraire, avec un Siméon un peu trop construit pour être véridique...

Jésus lui-même est bien petit, à peine un mois et demi. Il est le témoin passif de tout ce qui se passe, et seule Marie pourra en témoigner par la suite... Autour de lui, Joseph et Marie, « ses parents » représentent une famille 'bien sous tous rapports', respectueuse de tous les rites, et même plus que cela, puisqu'ils présentent l'enfant alors qu'ils ne sont pas obligés de le faire dans la tradition juive. Dans l'esprit de Luc, il est très important que cet enfant soit enraciné profondément dans la tradition juive, pour qu'il puisse apparaître comme le Messie attendu. C'est cette tradition qui lui donne la légitimité.

Mais la prophétie dit déjà à quel point Jésus sera en rupture avec la tradition de ses parents, même s'il en reste aussi dans la continuité. Il me semble que c'est le propre de toute bonne éducation que d'amener un enfant à se développer par lui-même, à partir de qui il est, ses origines et sa source. Il est bon que la source coule pour devenir un cours d'eau...

Je vous laisse donc ce texte des Évangiles de l'enfance chez Luc, comme témoignage de ce que les personnes âgées peuvent apporter de bon à un enfant. Un enracinement d'une part, une espérance de l'autre. Des racines et des ailes, comme on dit à la télé... En prophétisant sur un enfant, en essayant de discerner ce que pourrait être son avenir, il reçoit - et ses parents avec lui - de précieuses indications ! Non que cet avenir se réalisera forcément, mais il est important que chacun ait la conviction qu'il a un avenir. Comme tous les enfants.

Et ce sont les gens d'expérience qui peuvent hasarder cette vision. Les uns ne sortiront pas de la tradition familiale, qui veut qu'un fils fasse comme son père. Les autres exprimeront le rêve qu'ils portent en eux, mais qu'ils n'ont pu réaliser. Et d'autres encore espèrent sauver ce qui peut l'être encore dans un monde qu'ils ont si mal construit. A chaque génération ses douleurs !

Que personne ne se désespère : même si un enfant est destiné « *à provoquer la chute ou le relèvement de plusieurs, à devenir un signe de contradiction* » voire de contestation, c'est qu'il aura vécu une histoire vraie.

En espérant que chacun vive son histoire jusqu'au bout.

Mais le destin de chacun - et de tous - est entre les mains de Dieu. Amen.

Bach - Sonate en RE mineur BWV 527 Adagio e dolce

Ste CENE

Le petit déjeuner sur la plage

Introduction biblique

Les disciples sont nostalgiques.
Depuis quelques semaines leur vie a basculé.
Ils n'étaient pas prêts à une telle issue.
Pourtant Jésus le leur avait bien dit :
« Il faut que le fils de l'homme souffre et qu'il soit mis à mort. »
Mais ils n'avaient pas entendu, ou pas compris, ou pas cru.

Comment comprendre les paroles de vie, de résurrection,
de celui qui a été englouti par la mort?
Comment admettre que celui qui guérissait les infirmes,
chassait les démons, ressuscitait les morts et apaisait les tempêtes
ait pu subir le sort des maudits?
De telles questions sont de nature à déraciner la foi la plus sûre,
à ébranler l'espérance la plus solide.
Las de trop attendre, Pierre n'en peut plus de rester là à ne rien faire,
à attendre une hypothétique et nouvelle apparition.
Il se tourne vers ses compagnons : « Je vais à la pêche. »
Les disciples l'accompagnent. Ils travaillent toute la nuit et rentrent bredouilles.

Quelqu'un les attend sur la plage et les invite à jeter leur filet de l'autre côté.
Voici qu'un banc de poisson accroche le filet, la pêche devient abondante.
Leurs yeux s'ouvrent : « C'est le Seigneur ! »

Jésus a préparé le feu et déjà du poisson, les pierres sont chaudes et le pain sent bon.
On apporte les poissons pour les faire griller.
Jésus prend le pain et le leur donne, il fait de même avec le poisson.
L'aurore teinte le ciel, c'est un jour nouveau qui commence. (*d'après Jean 21 , 1 à19*)

Institution

Au lever du jour,

Jésus attend ses amis sur la plage, il a préparé le feu et le pain.

C'est lui qui réchauffe ses disciples quand ils ont froid dans leur cœur,
c'est lui qui les nourrit quand ils ont faim d'espérance.

Ce repas, n'est-il pas l'écho d'un autre repas

où il prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit:

« Prenez, mangez, ceci est mon corps donné pour vous;
faites ceci en mémoire de moi. »

De même après cet autre repas il prit la coupe et dit :

« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang;
faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. » ???

Je vous invite à la prière:

Les disciples t'ont cherché au tombeau, ils ne t'ont pas trouvé.

Ils t'ont attendu à Jérusalem, ils t'ont juste aperçu.

En revanche c'est toi qui les attendais, lorsque, de retour dans leur vie et dans leur travail,
ils avaient faim et froid, lorsque leur pêche était stérile
et que leur espérance était en panne.

Aujourd'hui nous voici autour de la table avec notre faim,
nos soucis, nos peurs, nos blessures, notre attente.

Accorde-nous la grâce de ton Esprit pour que ce repas nous nourrisse,
nous réchauffe et nous apaise.

Que ce pain et ce vin deviennent pour nous communion
au corps et au sang de ton Fils Jésus, le Christ.

Que ce repas nous donne d'entendre ton Fils qui nous attend sur le rivage
pour nous dire: Réchauffe-toi à ce feu. Nourris-toi de ce pain. Sois mon disciple. Amen.

Invitation

Parfois notre vie ressemble à une pêche infructueuse.
Parfois nous avons le sentiment d'avoir travaillé toute la nuit pour rien.
Parfois sur notre route il fait froid,
nous avons faim de communion et d'espérance.
Jésus, le Ressuscité, se tient sur notre rivage.
Il nous appelle.
Il nous invite à partager le pain de son repas.

Vous tous qui êtes à l'écoute de son invitation, venez maintenant, car tout est prêt.

Fraction - Elévation

En lisant ce texte, l'officiant rompt le pain et élève la coupe.

Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.
La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce
est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ (*1 Co 10,16*).

COMMUNION

Action de grâces

Nous te rendons grâce pour ce jour nouveau dans notre foi.
Nous te rendons grâce pour tout ce que nous avons reçu dans ce repas,
pour ton pain qui nourrit notre faim,
pour ta paix qui apaise notre inquiétude,
pour ta vie qui éclaire notre chemin,
pour ta Parole qui accompagne notre solitude.
Nous te rendons grâce parce que dans ta résurrection
tu nous attends et tu nous accompagnes.
Apprends-nous maintenant
à jeter encore une fois le filet de l'Évangile,
et à partager ce que tu nous donnes
avec ceux qui croiseront notre route. Amen.

ANNONCES

- Désolé, c'est moi qui suis là : malentendu avec mes collègues... Partie remise !
- Ce WE, de 15h à 17h : Miettes
- Tous les mercredi à 11h30 : res'prier
- Mardi 11 février, de 11h45 à 13h45 : Déjeuner biblique
- la parole à tous

OFFRANDE

Woody Allen a dit un jour :

«Si seulement Dieu voulait m'adresser un signe clair!

Comme de déposer une grosse somme à mon nom dans une banque suisse...»

Permits-moi Seigneur, de voir dans ma vie de tous les jours,

dans les choses simples et courantes,

les signes de ton affection et de ton amour.

Aide-moi, en retour, à être généreux. Amen.

Haydn: String Quartets, Op. 20 "Sun", N° 2 Capriccio: Adagio

Accepte, Seigneur, nos offrandes,

comme signes de notre gratitude pour tous tes dons. Amen.

INTERCESSION

Prions:

Père, nous avons appris par ta Parole,
ta volonté de sauver les hommes et les femmes de ce monde:

Dieu d'Abraham, Dieu de la Promesse,
donne-nous de tenir les promesses que le monde attend de nous.

Dieu de Jacob, Dieu du Combat,
donne-nous de lutter contre le mal, l'injustice et la souffrance.

Dieu de Moïse, Dieu de la Délivrance,
donne-nous de libérer les prisonniers du doute et du désespoir.

Dieu de David, Dieu des louanges,
donne-nous de répandre la joie de te connaître.

Dieu d'Elie, Dieu de la faim rassasiée,
donne-nous de partager notre pain avec ceux qui ont faim.

Dieu de Jésus-Christ, Dieu d'Amour,
donne-nous, en tout temps et en tout lieu, d'être comme les
échos de ta parole qui accueille, qui console, qui donne la vie.

[Dieu, notre Père, avec ton Fils nous te disons: Notre Père qui es aux cieux...]

Laisse-moi désormais

178 les 2 str.

All. 14-05

ENVOI

Chers frères et sœurs, en tout temps et en tout lieu,

- Que l'Esprit de Dieu verse sa force, sa douceur et sa paix dans votre corps, votre âme et votre esprit.

- Que Dieu bénisse votre intelligence :
qu'il l'ouvre pour qu'elle accueille la joie de son message,
et pour qu'elle comprenne les réalités de ce monde,

- Que Dieu bénisse votre cœur :
qu'il l'ouvre à la confiance, à l'espérance et à l'amour :
qu'il le ferme à l'amertume, au désespoir et à la haine,

- Que Dieu bénisse vos oreilles :
qu'il les ouvre à ce qui est aimable, édifiant et encourageant,
qu'il les ferme à ce qui est destructeur,

- Que Dieu bénisse votre bouche :
qu'il l'ouvre pour des paroles sincères, bonnes et apaisantes ;
qu'il en fasse un sourire.

- Que Dieu bénisse vos mains :
qu'il les ouvre pour qu'elles expriment la tendresse et le secours
et pour qu'elles se tendent vers lui dans la prière confiante :
qu'il les réjouisse dans le travail.

- Que Dieu bénisse vos pieds,
afin que vous marchiez dans votre vie avec le Christ,
et qu'il vous porte vers les autres dans l'amour.

BENEDICTION

Que le Dieu trois fois saint, le Père, le Fils et le Saint-Esprit,
vous bénisse et vous garde. Amen

Mozart - Adagio in E Major, K. 261 (de 4'04 à la fin)

ⁱ Luc 12:53

ⁱⁱ o gune : Pour se marier vierge, à cette époque là, elle l'était forcément